

Le vote de l'article 23 clôt constitutionnellement la période de lutte ouverte en février 1842 par le refus du serment concordataire. Laurent a perdu la partie sur le plan politique. Mais cet échec public n'est pas déterminant. Car il a obtenu l'essentiel, la réforme intérieure. En quittant le pays il laisse l'Eglise luxembourgeoise plus forte, plus romaine, plus catholique ; elle ne sera plus et ne pourra plus être administrée du dehors, par des décrets et des arrêtés, « comme la douane ou l'octroi ». Certes Adames n'a ni l'accent ni le nerf de son redoutable prédécesseur, mais celui-ci a la suprême certitude de voir son œuvre maintenue. Elle confère au sacrifice qu'il a consenti sa résonance humaine la plus profonde. Peu importe qu'il soit ou non réintégré dans ses fonctions. Ce serait une réparation morale pour lui-même, une satisfaction pour ses partisans, ce n'est plus une nécessité.

* * *

Pour sa part, Laurent ne croit plus à son retour. Une première indication en a été donnée le jour de son départ quand il s'arrête quelques moments à Mertert, dans la demeure de M^{me} Pescatore.¹⁾ Trop avisé pour ajouter foi aux espoirs que la lettre de rappel a laissé entrevoir, entièrement soumis à la volonté du Saint-Père, il rompt toutes relations avec ses ouailles, attendant dans le silence les décisions futures. Mais en privé il laisse percer ses sentiments intimes. La blessure qui lui a été faite ne le rend pas aigri ; il ne lui échappera pas un mot de récrimination. Il est plutôt disposé à s'accuser devant Dieu d'avoir manqué à ses devoirs. « Die treue Heerde ist eines bessern Hirten wert », écrit-il le 11 mai à une amie, Madame Beissel-van Houtem. Le désir de rentrer dans l'ombre ne satisfait pourtant pas cet esprit impétueux. Les affreuses tentations de découragement qui avaient ravagé ses années de jeunesse guettent de nouveau l'homme mûr condamné à l'inaction. Serviteur non seulement inutile mais infidèle ! Nombreuses sont les lettres où ce même sentiment se traduit avec ténacité. Au moment où le clergé luxembourgeois attend d'un jour à l'autre le retour du pasteur, il ne trouve que des accents désolés : « Denn auch das hab ich erfahren ... dass es schwerlich noch so bald dem Herrn gefallen wird, den flüchtigen Knecht wieder in seinen Weinberg zu schicken ... Wie sind überall die Felder weiss zur Ernte, und wie sind der Arbeiter so wenige, und da geht Einer, der auch berufen war, herum und guckt zu und wagt kaum noch ein Gotthelfeuch den Fleissigen zuzurufen. Möge wenigstens sein Gram gelten als

¹⁾ Möller, II, 494.